



Portail de
connaissances
pour les femmes
en entrepreneuriat

Tendances en matière d'entrepreneuriat féminin au Canada 2013–2019

RÉSUMÉ

THECiS
The Centre for Innovation Studies



Global
Entrepreneurship
Monitor

TED
ROGERS
SCHOOL
OF MANAGEMENT

DiVERSITY
INSTITUTE



brookfield
institute
for innovation + entrepreneurship

Finance par le
gouvernement
du Canada

Canada



Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat

WEKH.CA

[@WEKH_PCFE](https://twitter.com/WEKH_PCFE)

DIVERSITYINSTITUTE@RYERSON.CA

TED ROGERS
SCHOOL
OF MANAGEMENT

DIVERSITY
INSTITUTE

brookfield
institute
for innovation + entrepreneurship

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE) est un réseau national et une plateforme numérique accessible permettant de partager des recherches, des ressources et des stratégies de pointe. Comptant dix centres régionaux et un réseau de plus de 250 organisations, le PCFE est conçu pour satisfaire les besoins des entrepreneures de divers horizons, dans toutes les régions et tous les secteurs. La plateforme technologique de pointe du PCFE, fonctionnant avec Magnet, permet de renforcer le potentiel des entrepreneures et des organismes qui les soutiennent en les mettant en contact avec les ressources et les pratiques exemplaires de tout le pays.

Grâce au soutien du gouvernement du Canada, le PCFE diffuse son expertise dans tout le pays afin de permettre aux prestataires de services, aux universitaires, au gouvernement et à l'industrie de renforcer leur soutien aux entrepreneures. Le Diversity Institute de l'université Ryerson, en collaboration avec le Brookfield Institute for Innovation + Entrepreneurship de Ryerson et la Ted Rogers School of Management, pilote une équipe de chercheurs, d'organismes de soutien aux entreprises et d'intervenants clés afin de mettre en place un cadre inclusif et stimulant favorisant l'essor de l'entrepreneuriat féminin au Canada.

THECiS

The Centre for Innovation Studies

THECIS.CA

THECIS (The Centre for Innovation Studies) est un organisme sans but lucratif qui se consacre à l'étude et à la promotion de l'innovation. Implanté à Calgary, Alberta, et fondé en 2001, il fonctionne grâce à un réseau de 35 à 40 membres THECIS. THECIS assure trois fonctions essentielles : la recherche, le réseautage et l'éducation.

- > **Recherche.** Créer de nouvelles connaissances et constituer des connaissances sur le mode de fonctionnement du réseau d'innovation et les politiques susceptibles de l'améliorer.
- > **Réseautage.** Offrir des possibilités d'échange d'idées par le biais de petits-déjeuners, d'ateliers et de conférences.
- > **Éducation.** Diffuser des renseignements par le biais de bulletins d'information, d'événements et d'autres activités éducatives informelles, en particulier pour les étudiants diplômés.

GEM Global
Entrepreneurship
Monitor

GEMCONSORTIUM.ORG

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le projet de recherche GEM (Global Entrepreneurship Monitor) et sur ses rapports mondiaux, contactez la directrice générale du projet GEM, Aileen Ionescu-Somers, à l'adresse suivante : asomers@gemconsortium.org.

L'édition 2018-2019 du rapport mondial GEM est disponible à l'adresse suivante gemconsortium.org

Bien que les données GEM aient été utilisées dans la préparation du présent rapport, leur interprétation et leur utilisation relèvent de la seule responsabilité des auteurs et de l'équipe GEM Canada.

Commanditaires

Les commanditaires de ce projet sont les suivants Gouvernement du Canada, Conseil de recherches en sciences humaines

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada



Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada

Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

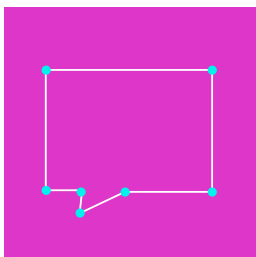
Canada

Rédigé par

Karen D. Hughes
Chad Saunders

Date publié :

Novembre 2020



Résumé

Au cours des dernières décennies, on a constaté un intérêt croissant pour la promotion et l'encouragement de l'entrepreneuriat et des entreprises en démarrage dans de nombreux pays du monde en vue de stimuler la croissance économique et l'innovation, ainsi que de remédier aux importantes lacunes du marché et aux enjeux sociaux. Les femmes ont joué un rôle central dans cette dynamique, une attention croissante étant accordée par les décideurs au mode de soutien optimal du lancement et de la croissance des entreprises des femmes qui souhaitent devenir entrepreneures.

Au Canada, la progression de l'entrepreneuriat féminin a été particulièrement spectaculaire. Le taux d'activité dans les entreprises en démarrage et les entreprises établies fait partie des plus élevés au monde. Ainsi, le rapport 2018-2019 sur l'entrepreneuriat féminin du projet de recherche Global Entrepreneurship Monitor (*Global Entrepreneurship Monitor 2018/2019 Women's Entrepreneurship Report*) confirme que le Canada figure parmi les pays les plus avancés en matière d'entrepreneuriat féminin¹. Un corpus de recherche croissant au Canada confirme également que les entrepreneures jouent un rôle de plus en plus important dans l'innovation économique et sociale du pays et qu'un nombre croissant de femmes sont intéressées par la perspective de créer des entreprises plutôt que par des carrières salariales habituelles.

Depuis le début des années 2010, le projet de recherche Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada a étudié les tendances annuelles en matière d'entrepreneuriat au Canada et la nature de l'écosystème entrepreneurial en constante évolution, et ce, en collaboration avec un consortium d'autres pays utilisant la méthodologie et le protocole du projet GEM (pour en savoir plus sur la méthodologie et l'approche, voir la section 1). À partir des enquêtes sur la population adulte (*Adult Population Survey*, APS) réalisées chaque année entre 2013 à 2019, GEM Canada a produit une série de rapports annuels qui analysent les activités entrepreneuriales, les attitudes et les aspirations de la population canadienne. Tous les deux ans, GEM Canada produit également des rapports concernant l'entrepreneuriat féminin au Canada, en mettant plus particulièrement l'accent sur les schémas sexospécifiques des attitudes, des activités et des aspirations, aussi bien chez les propriétaires d'entreprises en démarrage que chez les propriétaires d'entreprises établies.²

Toutefois, à ce jour, GEM Canada n'a pas encore produit d'analyse détaillée des tendances à long terme en matière d'entrepreneuriat féminin sur la période de sept ans (2013-2019) pendant laquelle les enquêtes annuelles ont été menées. Le présent rapport, commandé par le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE), offre une première analyse de ce type. Il étudie en détail l'évolution des tendances en matière

d'entrepreneuriat féminin au début et à la fin des années 2010. Il s'agit d'une période qui a connu un changement considérable dans les activités entrepreneuriales et les attitudes, ainsi qu'une sensibilisation accrue aux obstacles fondés sur le sexe, aux préjugés sur le lieu de travail et à la nécessité de mettre en place des économies non sexistes.

En utilisant une approche sexospécifique, ce rapport s'appuie sur les données APS du projet GEM Canada provenant des enquêtes annuelles menées entre 2013 et 2019 inclus, conformément aux protocoles élaborés par le consortium mondial GEM. En 2019, 49 pays ont participé à l'enquête mondiale par le biais d'un protocole d'enquête commun permettant de recueillir des données comparables sur les attitudes, les aspirations et les activités entrepreneuriales.

Le rapport examine un large éventail de sujets, tant pour la population canadienne dans son ensemble que pour les Canadiennes et les Canadiens qui se consacrent à l'entrepreneuriat. Il commence par une étude de la situation économique de l'entrepreneuriat au Canada avant d'examiner l'évolution des attitudes de la population canadienne à l'égard de l'entrepreneuriat, les entreprises en démarrage et les petites et moyennes entreprises (PME) occupant une place importante dans le contexte économique et social du Canada. Les questions étudiées ici concernent les tendances sexospécifiques des attitudes de la population canadienne relativement à l'attractivité de l'entrepreneuriat (par exemple, statut, choix de carrière valorisé) et le sentiment de préparation à la détention d'une entreprise (par exemple, compétences, connaissances et expérience). Le rapport étudie l'évolution des attitudes de 2013 à 2019, non seulement en fonction du sexe, mais aussi de la situation géographique et

de l'âge/la génération. Les intentions des Canadiennes et des Canadiens en matière de création d'entreprises et leur intérêt pour le lancement d'une entreprise sont également examinés afin de mesurer l'évolution des écarts entre les sexes au fil du temps.

Partant de la population canadienne dans son ensemble, le rapport examine ensuite plus en détail les Canadiennes et les Canadiens qui se consacrent actuellement à l'entrepreneuriat. Il examine les taux d'activité des jeunes entreprises en démarrage (moins de 3,5 ans) et des entreprises plus établies (3,5 ans et plus) en retraçant l'évolution de ces activités et des schémas sexospécifiques de 2013 à 2019. Il s'intéresse également aux raisons qui motivent la création d'une entreprise et aux attitudes adoptées dans le cadre des activités entrepreneuriales. Il étudie l'évolution du profil des entrepreneures canadiennes, en termes d'âge, d'éducation, de situation géographique et de structure industrielle des entreprises, en mettant l'accent sur les tendances dans le temps et les schémas sexospécifiques. Enfin, le rapport se penche sur le rendement et l'incidence de l'entrepreneuriat féminin à l'aide d'indicateurs économiques standard tels que la création d'emplois, les prévisions de croissance de l'emploi, l'exportation et l'innovation.

Voici les faits saillants :

> **Attitudes des canadiennes et des canadiens à l'égard de l'entrepreneuriat**

Les Canadiennes et les Canadiens se montrent de plus en plus positifs à l'égard de l'entrepreneuriat comme en témoigne une tendance à la hausse marquée de nombreux indicateurs entre 2013 et 2019. On constate une augmentation spectaculaire de la proportion de Canadiennes qui valorisent



l'entrepreneuriat en tant que choix de carrière et l'associe à un « statut élevé ». Elles y perçoivent de bonnes perspectives professionnelles et estiment disposer des connaissances, des compétences et de l'expérience nécessaires pour être une entrepreneure prospère. Parmi les évolutions les plus remarquables, on peut citer la proportion de Canadiennes qui connaissent une entrepreneure. Si un nombre croissant de femmes expriment leur inquiétude face à la faillite d'une entreprise, cette crainte est partagée aussi bien par les femmes que par les hommes. Ce sentiment peut traduire une appréciation plus réaliste des difficultés liées à la création d'une entreprise à mesure que celle-ci se banalise dans la société canadienne. Enfin, malgré ces tendances positives à la hausse concernant les femmes, il existe un écart persistant entre les sexes en matière de perspectives. Les hommes ont généralement une attitude, une perception de soi et des intentions entrepreneuriales plus affirmées.

> **Activités entrepreneuriales des femmes**

En ce qui concerne la participation effective à l'entrepreneuriat, les activités des Canadiennes ont connu des changements considérables de 2013 à 2019. Une augmentation de 50 p. 100 du taux d'activité des femmes dans les entreprises en démarrage (entreprise de 3,5 ans ou moins) a été constatée avec 15,1 p. 100 des femmes présentes dans des entreprises en démarrage en 2019, contre 9,9 p. 100 en 2013. Toutefois, le taux d'activité des femmes a été plus stable sur le long terme dans les entreprises établies (entreprise de 3,5 ans et plus), s'établissant à 5,8 p. 100 en 2013 et 2019 avec des taux plus élevés certaines années. Des écarts entre les sexes persistent toutefois dans les activités en démarrage, en raison également de l'augmentation du

nombre d'hommes dans les entreprises en démarrage. Parmi les entreprises établies, l'écart entre les sexes s'est réduit, principalement en raison de la baisse du taux d'activité des hommes.

> **Raisons motivant le lancement d'une entreprise et abandons d'activité**

Les femmes lancent leur entreprise parce qu'une opportunité se présente plutôt que par nécessité, tant en 2013 qu'en 2019. Néanmoins, certaines femmes lancent également leur activité par nécessité. En 2019, les motivations des femmes et des hommes dans les premiers stades de démarrage des entreprises n'étaient pas très différentes, si ce n'est que la motivation la plus commune des femmes était de « faire quelque chose d'utile ». En ce qui concerne les abandons d'entreprises (tant volontaires qu'involontaires), le taux d'abandon des femmes se situait généralement entre 2 et 3 p. 100 entre 2013 et 2019, soit systématiquement inférieur à celui des hommes. En 2019, les principaux motifs d'abandon d'entreprise pour les femmes étaient (par ordre de fréquence) l'impossibilité d'obtenir un financement, le manque de rentabilité, les possibilités de vente et la retraite.

> **Profils d'éducation et d'âge**

Les entrepreneures canadiennes sont très instruites, tant dans les entreprises en démarrage que dans les entreprises établies, et leur niveau d'études a augmenté de manière significative entre 2013 et 2019.

Cette situation est conforme aux niveaux élevés de formation postsecondaire au Canada en général, mais elle peut également résulter d'une plus grande importance accordée aux carrières d'entrepreneur dans les établissements postsecondaires et à l'arrivée de jeunes Canadiennes et Canadiens dans les entreprises en démarrage. En effet, ce



sont les jeunes femmes (de 18 à 34 ans) qui ont connu la plus forte augmentation d'activité entre 2013 et 2019, tant dans les entreprises en démarrage que dans les entreprises établies. Au sein de ce groupe, ce sont les femmes de 18 à 24 ans qui ont connu la plus forte progression en sept ans. En revanche, les femmes plus âgées (de 55 à 64 ans) dans les activités en démarrage sont le seul groupe dont le taux d'activité est en baisse.

> **Région et secteur d'activité**

La présence des Canadiennes dans l'entrepreneuriat varie considérablement dans le pays. Ce phénomène résulte des différences en matière de santé et de perspectives entre les économies régionales. En 2013, les provinces des Prairies ont enregistré le taux d'activité des femmes le plus élevé dans les entreprises en démarrage. De 2013 à 2019, on constate une progression constante des activités en démarrage chez les femmes en Colombie-Britannique, dans les Prairies et dans la région de l'Atlantique. Mais c'est en Ontario et au Québec que l'activité a le plus augmenté entre 2013 et 2019. L'Ontario présente le taux d'activité des femmes le plus élevé dans les entreprises en démarrage en 2019. En ce qui concerne les propriétaires d'entreprises établies, les taux ont été beaucoup plus stables au fil du temps avec de légères augmentations en Ontario concernant l'activité des femmes, et des baisses au Québec et dans les provinces de l'Atlantique.

Sur le plan sectoriel, les entrepreneures se regroupent en plusieurs secteurs clés, l'importance des différents secteurs variant quelque peu entre 2013 et 2019. En ce qui concerne les femmes dans les entreprises en démarrage, les trois secteurs les plus importants en 2019 (environ 60 p. 100 de femmes) sont : le commerce de détail, l'hôtellerie et la restauration; le gouvernement, la santé, l'éducation et les services sociaux; et

les services professionnels. En ce qui concerne les femmes établies, les trois premiers secteurs sont identiques, mais se retrouvent dans un ordre différent et représentent environ 50 p. 100 de toutes les entreprises dirigées par des femmes.

> **Emploi, prévisions de croissance et innovation**

Des changements spectaculaires sont perceptibles en matière de création d'emplois au sein des entreprises dirigées par des femmes entre 2013 et 2019. Les femmes propriétaires d'entreprises en démarrage se sont nettement éloignées de l'« entrepreneuriat individuel », puisque seulement une femme sur cinq (21,3 p. 100) a déclaré ne pas avoir de salariés en 2019, contre environ la moitié en 2013. Tout aussi remarquable, plus d'une femme sur dix (13,5 p. 100) a déclaré avoir créé 20 emplois ou plus dans son entreprise en 2019. Il s'agit là d'un changement significatif étant donné qu'aucune femme ne dirigeait d'entreprise de 20 employés ou plus en 2013. En ce qui concerne les femmes propriétaires d'entreprises établies, les tendances entre 2013 et 2019 ont été plus stables avec une création d'emplois dans la moyenne. La grande majorité des femmes à la tête d'entreprises établies ont des employés, 20 p. 100 seulement étant des entrepreneures individuelles.

En ce qui concerne les prévisions de croissance, la tendance générale des femmes dans les entreprises en démarrage indique une évolution progressive vers des aspirations de croissance plus élevées. En ce qui concerne les hommes, les tendances ont évolué de manière similaire à la hausse, bien qu'ils soient plus nombreux à viser la direction d'entreprises de 20 employés ou plus. En ce qui concerne l'innovation et l'internationalisation, il existe un groupe important d'entrepreneures dans des entreprises en démarrage ayant une solide implantation internationale. Cependant, en 2019, on comptait un nombre bien

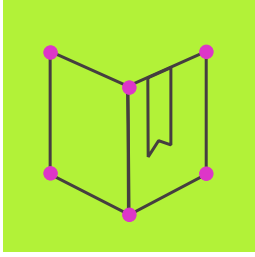


plus important d'entrepreneures dans des entreprises en démarrage ayant un marché exclusivement national. En ce qui concerne l'innovation, une part croissante des entrepreneures ont déclaré proposer de nouveaux produits et services, en particulier dans les jeunes entreprises, avec environ quatre femmes sur dix (39,1 p. 100) déclarant avoir innové ces derniers temps, contre 29,5 p. 100 en 2013.

> Perspectives d'avenir

Ces dernières années, les attitudes, le taux d'activité et les aspirations des femmes canadiennes en matière d'entrepreneuriat ont connu des changements considérables. Ce rapport fournit la première analyse pluriannuelle des données de GEM Canada mettant l'accent sur la période allant de 2013 à 2019. Parmi les principales tendances mises en évidence, citons une nette augmentation des attitudes positives, des autoévaluations des compétences et des intentions de créer une entreprise chez les femmes. Il convient également de noter le niveau de scolarité élevé et l'intérêt croissant des femmes, en particulier des jeunes femmes, pour les carrières d'entrepreneure. Toutefois, malgré les progrès considérables réalisés par les femmes, les écarts entre les sexes persistent dans les attitudes, les niveaux d'activité et les aspirations entrepreneuriales, bien que l'on constate un rapprochement sur certains indicateurs. Les différences entre les régions en ce qui concerne l'activité totale des entreprises en démarrage et la concentration industrielle des entreprises en démarrage et des entreprises établies dirigées par des femmes mettent en évidence deux domaines essentiels dans lesquels l'attention des décideurs politiques et la création d'écosystèmes favorables peuvent être bénéfiques. Toutefois, à en juger par les dernières tendances, les entreprises dirigées par des femmes sont de plus en plus axées sur la croissance et l'innovation.





Notes

1 Pour connaître les tendances actuelles en matière d'entrepreneuriat dans les pays axés sur l'innovation, voir Bosma et Kelley (2019) Global Entrepreneurship Monitor 2018/19 Global Report (rapport mondial 2018-2019 du projet de recherche Global Entrepreneurship Monitor) à l'adresse suivante : <https://www.gemconsortium.org/report/gem-2018-2019-global-report>. Pour en savoir plus sur les tendances en matière d'entrepreneuriat féminin dans le monde, voir Elam et coll. (2019) Global Entrepreneurship Monitor 2018/2019 Women's Entrepreneurship Report (rapport 2018-2019 sur l'entrepreneuriat féminin sur du projet de recherche Global Entrepreneurship Monitor) à l'adresse suivante : <https://www.gemconsortium.org/report/gem-20182019-womens-entrepreneurship-report>

2 Voir Hughes, K.D. (2017) GEM Canada 2015/16 Report on Women's Entrepreneurship et Hughes, K.D. (2015) GEM Canada 2013/14 Report on Women's Entrepreneurship. Disponible à l'adresse suivante : <http://thecis.ca/index.php/gem/>



